

Église Protestante Unie Antibes - Cagnes
1er dimanche du carême
22 février 2026.

Thème : « *De la tentation à la grâce, l'appel du Carême* »

Textes proposés

Genèse 2.7-9 ; 3.1-7

Romains 5.12-19

Matthieu 4.1-11

Traduction Louis Segond 21

Cantiques proposés

AEC 228 : Qu'aujourd'hui toute la terre

AEC 255 : Nos cœurs te chantent

AEC 407 : Seigneur reçoit, Seigneur pardonne

AEC 245 : Remplis d'amour

AEC 181 : Cherchez d'abord le royaume de Dieu

AEC 425 : Consacre à ton service

AEC 419 : Torrents d'amour

AEC 431 : Pour inventer la liberté

Moment musical

SALUTATION et INVOCATION

Grâce et paix vous sont données de la part de Dieu, notre Père, de Jésus Christ notre sauveur et du Saint-Esprit, notre consolateur Amen !

Bien aimés en Christ, soyez les bienvenus, en ce 1er dimanche de Carême. Temps de désert et de grâce, où Dieu nous appelle à la conversion, à la vigilance et à la confiance en sa victoire sur le péché. Que l'Esprit Saint nous guide durant ce moment de célébration.

Entrons dans la présence de Dieu par nos chants et nos louanges.

Cantique ARC 228 : Qu'aujourd'hui toute la terre (1,2,3,5)

<https://youtu.be/YD52vd5A-7g?si=iX-RO5-qwGOr2nNG>

LOUANGE

Je vous invite à la louange, la louange comme un geste de reconnaissance envers le Seigneur

Dieu, tu es grand ! Mais tu es Père.
Tu es puissant ! Et tu libères.

Dieu tu es roi ! Et serviteur.
Tu es l'Alpha ! Mon frère, ma sœur.
Dieu créateur ! Toi mon intime.
Tu es Seigneur bien que victime.
Tu es rocher ! Tu es promesse.
Dieu bouclier ! Mon allégresse.
Dieu, tu es Dieu !
L'inattendu.
Dieu merveilleux !
Tu es Jésus.

Chant AEC 255 : Nos cœurs te chantent

<https://youtu.be/TpjlXUuzkE?si=5PqJazBopoRdbBbl>

PRIÈRE DE REPENTANCE

Comme Adam et Ève dans le jardin, nous avons écouté la voix du serpent plus que celle de Dieu. Prenons un moment donc pour déposer devant Dieu notre manque de foi en sa Parole, notre désobéissance à sa Parole.

Silence

Seigneur, notre Dieu, toi qui as formé l'homme du souffle de vie et l'as placé dans un jardin d'abondance, nous avons douté de ta Parole bonne. Nous avons cédé à la tentation, comme la première femme et le premier homme dans le jardin d'Eden et comme le peuple au désert de Sinaï. Pardonne notre orgueil, notre négligence spirituelle, nos manques de confiance en ton amour et en ta grâce surabondante. Seigneur, Aie pitié de nous, faibles pécheurs.

Spontané AEC 407 : Seigneur reçoit, Seigneur pardonne (1,3,4)

<https://youtu.be/bYICZm8u9RM?si=dw1Mrl2Wfztg0Vre>

DÉCLARATION ET ACCUEIL DU PARDON

Écoutez la Parole de grâce !

« Certes, la mort a régné par la faute d'un seul, à cause d'un seul homme ; mais, par le seul Jésus Christ, nous obtenons beaucoup plus : tous ceux qui reçoivent la grâce abondante de Dieu et le don de sa justice vivront et régneront à cause du Christ. »

Aujourd'hui, Dieu entend notre prière, il connaît notre désir, il voit notre repentance.

Aujourd'hui, Dieu n'est pas avare de sa miséricorde, il la donne à tous ceux qui se tournent vers lui.

Aujourd'hui, Dieu fait grâce, il nous offre son pardon, il nous renouvelle son amour et son amitié.

Soyez en paix

Chantons notre joie et notre reconnaissance à Dieu pour l'immensité de sa grâce

Cantique AEC 245 : Remplis d'amour (1,3,4)

<https://youtu.be/Iolb5YxdaO8?si=mnWRC-fQTjELsgkK>

LITURGIE DE LA PAROLE

Prière d'illumination

Seigneur, nous voulons être entre tes mains comme l'argile dans les mains du potier. Donne-nous ton Esprit, ouvre nos cœurs et que ta Parole nous façonne, à l'image de ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur. Amen

Genèse 2.7-9 ; 3.1-7

⁷L'Eternel Dieu façonna l'homme avec la poussière de la terre. Il insuffla un souffle de vie dans ses narines et l'homme devint un être vivant. ⁸L'Eternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'est, et il y mit l'homme qu'il avait façonné. ⁹L'Eternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute sorte, agréables à voir et porteurs de fruits bons à manger. Il fit pousser l'arbre de la vie au milieu du jardin, ainsi que l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Le serpent était le plus rusé de tous les animaux sauvages que l'Eternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Dieu a-t-il vraiment dit : 'Vous ne mangerez aucun des fruits des arbres du jardin' ? » ²La femme répondit au serpent : « Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. ³Cependant, en ce qui concerne le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : 'Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.' » ⁴Le serpent dit alors à la femme : « Vous ne mourrez absolument pas, ⁵mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu : vous connaîtrez le bien et le mal. » ⁶La femme vit que l'arbre était porteur de fruits bons à manger, agréable à regarder et précieux pour ouvrir l'intelligence. Elle prit de son fruit et en mangea. Elle en donna aussi à son mari qui était avec elle et il en mangea. ⁷Leurs yeux à tous les deux s'ouvrirent, et ils prirent conscience qu'ils étaient nus. Ils attachèrent des feuilles de figuier ensemble et s'en firent des ceintures.

Romains 5.12-19

C'est pourquoi, de même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, de même la mort a atteint tous les hommes parce que tous ont péché. ¹³ En effet, avant que la loi ne soit donnée, le péché était déjà dans le monde. Or, le péché n'est pas pris en compte quand il n'y a pas de loi. ¹⁴ Pourtant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, qui est l'image de celui qui devait venir. ¹⁵ Mais il y a une différence entre le don gratuit et la faute. En effet, si beaucoup sont morts par la faute d'un seul, la grâce de Dieu et le don de la grâce qui vient d'un seul homme, Jésus-Christ, ont bien plus abondamment été déversés sur beaucoup. ¹⁶ Et il y a une différence entre ce don et les conséquences du péché d'un seul. En effet, c'est après un seul péché que le jugement a entraîné la condamnation, tandis que le don gratuit entraîne l'acquiescement après un grand nombre de fautes. ¹⁷ Si par un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a régné, ceux qui reçoivent avec abondance la grâce et le don de la justice régneront à bien plus forte raison dans la vie par Jésus-Christ lui seul. ¹⁸ Ainsi donc, de même que par une seule faute la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte d'acquiescement la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. ¹⁹ En effet, tout comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, beaucoup seront rendus justes par l'obéissance d'un seul.

Matthieu 4.1-11

Puis Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert pour être tenté par le diable. ² Après avoir jeûné 40 jours et 40 nuits, il eut faim. ³ Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » ⁴ Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » ⁵ Le diable le transporta alors dans la ville sainte, le plaça au sommet du temple ⁶ et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ! En effet, il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » ⁷ Jésus lui dit : « Il est aussi écrit : Tu ne provoqueras pas le Seigneur, ton Dieu. » ⁸ Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire ⁹ et lui dit : « Je te donnerai tout cela, si tu te prosternes pour m'adorer. » ¹⁰ Jésus lui dit alors : « Retire-toi, Satan ! En effet, il est écrit : C'est le Seigneur, ton Dieu, que tu adoreras et c'est lui seul que tu serviras » ¹¹ Alors le diable le laissa. Et voici que des anges s'approchèrent de Jésus et le servirent.

Cantique AEC 181 : Cherchez d'abord le royaume de Dieu

https://youtu.be/pUd_GiO3n7s?si=tIRS1OWKnys1VrdY

PRÉDICATION

Frères et sœurs en Christ,

En ce premier dimanche de Carême, l'Église nous place devant un mystère qui nous habite tous : comment se fait-il que nous, êtres humains, aspirions si profondément au bien, à la lumière, à la paix, et que pourtant, si souvent, nous nous retrouvions à choisir l'ombre plutôt que la lumière ?

Pourquoi cette lutte intérieure entre ce que nous voudrions être et ce que nous sommes parfois ?

Aujourd'hui, la Parole de Dieu nous offre trois textes qui dialoguent entre eux comme un grand triptyque de l'histoire du salut.

D'un côté, le livre de la Genèse nous montre la chute originelle, cette première désobéissance qui a ouvert la porte au mal.

De l'autre, l'Évangile de Matthieu nous présente Jésus au désert, affrontant la tentation.

Et entre les deux, l'apôtre Paul, dans sa lettre aux Romains, vient nous révéler le sens profond de ce combat.

Trois textes, trois regards, et au centre de tout : notre condition humaine et l'appel pressant de Dieu.

En ce début de Carême, méditons ensemble sur trois réalités qui vont structurer notre chemin vers Pâques : d'abord, notre réalité humaine marquée par la tentation ; ensuite, notre modèle, le Christ qui résiste et qui vainc ; et enfin, notre espérance, cette grâce surabondante qui triomphe de tout péché.

La première réalité : la tentation qui nous habite

En réalité, le récit de la Genèse que nous avons entendu n'est pas un simple conte ancien. C'est le miroir de notre propre cœur.

Revoyons cette scène : le serpent s'approche, et sa première parole est une question qui instille le doute : "Dieu a-t-il vraiment dit ?"

La tentation commence toujours par là : par faire douter de la Parole de Dieu, par suggérer que ses commandements ne sont pas vraiment pour notre bonheur, qu'ils sont restrictifs, qu'ils nous privent de quelque chose.

Puis le serpent ajoute : "Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux."

Voilà le second mouvement : faire douter de la bonté de Dieu. Lui suggérer que Dieu nous cache quelque chose, qu'il n'est pas vraiment notre Père qui veut notre bien, mais un rival jaloux de notre liberté.

Et alors, le regard de la femme se porte sur l'arbre. Le texte dit qu'elle vit "que l'arbre était bon à manger, séduisant à regarder, précieux pour agir avec clairvoyance."

La convoitise des yeux, le désir de possession, l'orgueil de vouloir décider par soi-même du bien et du mal.

Trois concupiscences que Jean résumera plus tard : la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie.

Ils mangent. Et immédiatement, "leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus."

Ce n'est pas une prise de conscience physique, mais spirituelle : ils découvrent leur vulnérabilité, leur fragilité, leur nudité existentielle. Et que font-ils ? Ils se cachent. La conséquence ultime du péché : la rupture de la relation avec Dieu.

Frères et sœurs, cette scène se répète dans nos vies. Pas nécessairement de manière dramatique, mais dans ces petites compromissions quotidiennes : quand nous préférons notre confort à la justice, quand nous utilisons les autres comme des moyens, quand nous décidons que "pour une fois, ce n'est pas grave", quand nous doutons que Dieu veuille vraiment notre bonheur. La tentation n'est pas d'abord dans les grands crimes, mais dans ces petites infidélités qui, peu à peu, nous éloignent de Dieu et de nous-mêmes.

Si l'histoire s'arrêtait là, nous serions sans espoir. Mais **heureusement**, l'Évangile nous montre un autre chemin.

La Deuxième réalité : notre modèle, le Christ qui résiste.

L'Évangéliste Matthieu nous présente Jésus au désert. Quarante jours et quarante nuits. Le désert : lieu de dépouillement, de vérité, où l'on ne peut plus se cacher derrière ses possessions, ses titres, ses masques sociaux. Jésus y est conduit par l'Esprit. Ce n'est pas le diable qui le conduit au désert, mais l'Esprit. La tentation fait partie du chemin de tout disciple, et même du Fils de Dieu fait homme.

Comme Adam et Ève, Jésus est tenté. Mais là où ils ont échoué, lui résiste. Regardons comment.

Première tentation : "Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains."

La tentation de la satisfaction immédiate, de réduire la vie à la satisfaction des besoins matériels. Jésus répond : " L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu."

Le Carême nous rappelle cela : nous ne sommes pas que des estomacs à nourrir, des désirs à assouvir. Nous sommes des êtres spirituels, appelés à nous nourrir de la Parole de Dieu.

Deuxième tentation : "Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas." La tentation de mettre Dieu à l'épreuve, de lui demander des signes spectaculaires, de transformer la foi en magie. Tu ne provoqueras pas le Seigneur, ton Dieu, répond Jésus. La vraie foi n'est pas celle qui exige des miracles pour croire, mais celle qui fait confiance même dans le silence de Dieu.

Troisième tentation : " Je te donnerai tout cela, si tu te prosternes pour m'adorer." La tentation du pouvoir, de la gloire, du succès à tout prix. Jésus répond avec fermeté : " C'est le Seigneur, ton Dieu, que tu adoreras et c'est lui seul que tu serviras ". Rien, absolument rien, ne doit prendre la place de Dieu dans nos vies.

Et quelle est l'arme de Jésus ? La Parole de Dieu. À chaque tentation, il répond par l'Écriture. Non pas comme une formule magique qu'on récite mécaniquement, mais comme une Parole qu'il a méditée, intériorisée, qui fait partie de sa vie. La Parole de Dieu n'est pas un talisman, c'est une nourriture qui transforme notre regard, notre cœur, nos désirs.

Jésus est donc le nouvel Adam qui réussit là où le premier a échoué. Mais nous devons faire attention : ce n'est pas seulement un exemple à suivre, un héros dont nous devrions imiter les exploits. C'est bien plus que cela.

Troisième réalité : notre espérance, la grâce qui triomphe.

C'est ici que Paul, dans sa lettre aux Romains, vient illuminer toute notre méditation. Écoutons à nouveau ces mots : "De même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, de même la mort a atteint tous les hommes parce que tous ont péché." Voilà notre condition : héritiers d'une humanité blessée, marquée par le péché originel.

Mais Paul continue, et c'est là que tout bascule : "Mais il n'en va pas du don gratuit comme de la faute. Si, par la faute d'un seul, la multitude a subi la mort, combien plus la grâce de Dieu, donnée en un seul homme, Jésus Christ, a-t-elle comblé la multitude."

Regardez le contraste qu'établit Paul :

- Par un seul homme, Adam → le péché et la mort
- Par un seul homme, Jésus → la grâce et la vie

Et il insiste : "Là où le péché abonde, la grâce surabonde." Voilà la bonne nouvelle du Carême ! Le Carême n'est pas d'abord un temps pour constater nos échecs, pour compter nos péchés, pour nous lamenter sur notre faiblesse.

Le Carême est le temps par excellence pour découvrir, accueillir et nous laisser transformer par cette grâce surabondante de Dieu !

La grâce est plus forte que le péché. L'amour est plus fort que la haine. La vie est plus forte que la mort. C'est le cœur de notre foi.

Jésus n'est pas venu nous donner simplement un bon exemple à suivre. Il est venu accomplir en lui-même ce que nous étions incapables d'accomplir.

Par son obéissance, par sa résistance à la tentation, par sa mort et sa résurrection, il a ouvert une brèche dans le mur du péché.

Il a rendu possible l'impossible : que des pécheurs comme nous puissent devenir enfants de Dieu.

Mais cette grâce, frères et sœurs, n'est pas automatique. Elle nous est offerte, mais nous devons l'accueillir. Et c'est tout le sens des pratiques du Carême : le jeûne, la prière, le partage.

Ces pratiques ne sont pas des performances pour impressionner Dieu ou nos proches. Elles sont des moyens pour faire de la place en nous, pour creuser un espace intérieur où la grâce de Dieu peut pénétrer et opérer des transformations dans nos vies.

Le jeûne nous apprend à ne pas être esclaves de nos désirs immédiats. La prière nous tourne vers Dieu, source de toute grâce. Le partage nous fait sortir de nous-mêmes pour rencontrer le Christ dans nos frères et sœurs.

Conclusion

En ce premier dimanche de Carême, la liturgie nous rappelle donc trois réalités essentielles :

Premièrement : notre vulnérabilité. Oui, comme Adam et Ève, nous sommes tentés. Nous doutons de la Parole de Dieu. Nous doutons de sa bonté. Nous cédon à la convoitise et à l'orgueil. **Ne** nous cachons pas cette réalité. Le Carême commence par la vérité sur nous-mêmes.

Deuxièmement, notre chemin. Jésus, le nouvel Adam, nous montre le chemin de la résistance. **Non** par nos propres forces, mais par la puissance de la Parole de Dieu, par la prière, par l'écoute de l'Esprit Saint, le paraclet, notre guide et notre consolateur.

Le Carême est un temps pour reprendre en main notre vie spirituelle, pour nous nourrir davantage de l'Écriture, pour retrouver le goût de la prière.

Troisième réalité, notre espérance. La grâce du Christ est plus forte que tous nos péchés. "Là où le péché abonde, la grâce surabonde."

Le Carême n'est pas un temps triste, mais un chemin de libération, un exode de nos esclavages vers la terre promise de la liberté des enfants de Dieu.

Alors, comment vivre ces quarante jours qui s'ouvrent devant nous ?

Soyons « **vigilants** ». Identifions nos "zones de tentation" personnelles. Qu'est-ce qui, dans ma vie, m'éloigne régulièrement de Dieu ? Quelles sont ces petites compromissions qui deviennent habitudes ?

Puis

Vivons « la conversion ». Choisissons un chemin concret. Peut-être reprendre un temps de prière régulier. Peut-être jeûner de quelque chose qui nous encombre : les écrans, les critiques, l'inquiétude. Peut-être partager davantage avec ceux qui sont dans le besoin.

Et surtout, ayons « confiance ». Confiance en cette grâce qui surabonde. Confiance que Dieu peut transformer même nos fragilités les plus anciennes.

Confiance que le Carême n'est pas un chemin que nous parcourons seuls, mais avec le Christ qui a traversé avant nous le désert de nos tentations.

Le Carême nous conduit à Pâques. À la croix, bien sûr, mais surtout à la résurrection. À cette joie profonde de découvrir que le Christ a vaincu le péché et la mort. Qu'il a traversé nos déserts pour nous en faire sortir avec lui.

Oui bien-aimés, en ce début de Carême, laissons-nous regarder, accompagner par le Christ avec amour. Lui qui connaît nos tentations, lui qui a résisté, lui qui nous offre sa grâce. Ne craignons pas de lui présenter nos fragilités. C'est précisément là, dans nos faiblesses, que sa grâce peut manifester sa puissance.

Que son esprit nous habite, nous guide, nous soutienne et nous éclaire !
Amen.

Moment musical

Cantique AEC 425 : Consacre à ton service (1,2,3)

<https://youtu.be/Zs98iA9KnJw?si=IxJHkssy5T8oROdG>

CONFESSION DE FOI

Encouragés et renouvelés par l'écoute de la Parole de Dieu affirmons notre foi par le Symbole des apôtres.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre ;
et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié,
est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit-Saint,
à la sainte Eglise Universelle
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.
Amen.

ANNONCE ET OFFRANDE

PRIÈRE POUR L'OFFRANDE :

Dieu notre Père, reçois l'offrande que nous te présentons. Que dans le service de nos semblables elle serve à ta gloire et au bien de ton Église.
Béni-la seigneur et bénis sois-tu pour les siècles des siècles. Amen

Cantique AEC 419 : Torrents d'amour (1)

https://youtu.be/k0DkdD2vDT0?si=Ki_Vv21IixgSF1ap

Restons assis.

SAINTE CÈNE

Préface

Élie est in homme de Dieu.

Il est parfois considéré comme le plus grand prophète du Premier Testament.

Cela ne l'a pas empêché d'avoir de grand moment de lassitude.

Sur le Mont Carmel, il a invoqué Dieu pour qu'il se manifeste en face des prophètes de Baal, et Dieu lui a répondu.

Malgré cela Élie est obligé de fuir pour échapper à la haine de ceux qui veulent le tuer. Dans sa fuite, il est gagné par le découragement :

Il s'en alla au désert ; à une journée de marche.

Y étant parvenu, il s'assit sur un genêt isolé.

Il demanda la mort et dit : « je n'e peux plus ! Maintenant, Seigneur prend ma vie, car je ne vau pas mieux que les pères. » Puis il se coucha et s'endormit sous un genêt isolé. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit :

« Lève-toi et mange ! »

Il regarda : à son chevet, il y avait une galette cuite sur des pierres chauffées, et une cruche d'eau ; il mangea, il but, puis se recoucha.

L'ange du Seigneur revint, le toucha et dit :

« Lève-toi et mange, car autrement le chemin serait trop long pour toi. »

Élie se leva, mangea et but ; puis fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu.

(1Rois19.4-

8)

À nous aussi, il nous arrive d'être fatigués et découragés dans notre foi.

Il nous arrive d'avoir le sentiment que tout est gris, que plus rien ne sert à rien.

Il nous arrive d'être là promis d'une immense lassitude.

Dans ces moments, nous avons envie de nous arrêter de marcher, de nous poser là et d'attendre, de nous laisser aller à l'indifférence, à la passivité, à la paresse.

Mais parfois, il nous arrive aussi de recevoir la visite d'un ange : dans la parole d'un ami qui nous touche et nous porte, dans un encouragement, un présent, une bonne nouvelle, une attention, dans un verset qui nous rejoint et qui nous parle.

Et c'est comme une lumière qui éclairerait notre nuit, c'est comme une parole qui nous dirait : « lève-toi et mange, car autrement le chemin serait long trop long pour toi. » C'est comme une louange qui monterait du plus profond de notre cœur.

Cantique AEC 419 : Torrents d'amour (2)

https://youtu.be/k0DkdD2vDT0?si=Ki_Vv21IixgSF1ap

Institution

La nuit. Une galette et une cruche d'eau.

Un repas qui appelle à se lever et à se mettre en route.

Un repas qui donne des forces pour marcher pendant 40 jours et 40 nuits.

Cela ne nous rappelle t-il pas une autre nuit et un autre repas ?

Pendant cet autre repas, Jésus prit du pain, et après avoir dit la bénédiction, il le rompit et le donna aux disciples en disant :

“Prenez, mangez, ceci est mon corps.”

Il prit ensuite une coupe ; et après avoir rendu grâces, il la leur donna en disant :

“Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés.

Je vous le dis, désormais, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous, dans le Royaume de mon Père.”

Je vous invite à la prière

Dans notre marche, nous nous sommes arrêtés aujourd'hui pour ce temps de culte, ce temps de repos, de prière, d'écoute de ta Parole, de partage du pain et du vin.

Nous arrivons avec ce que nous sommes, avec notre fatigue et nos lassitudes, notre crainte et nos inquiétudes, notre paresse et nos habitudes. Seigneur, Ait pitié de nous.

Nous te prions pour qu'un ange vienne nous visiter...

Qu'il nous montre dans ce pain et dans ce vin le repas que tu as préparé pour nous.

Que sur cette table nous trouvions les signes de la vie, de la mort, et de la résurrection de ton Fils.

Que cette nourriture nous donne la force de poursuivre notre marche sur le chemin de l'Evangile. Amen

Invitation

L'ange dit à Élie : « lève-toi et mange, car autrement le chemin serait trop long pour toi ».

Vous tous qui marchez sur les chemins de la foi, levez-vous, venez mangez, car tout est prêt dit le Seigneur.

Nous sommes tous inviter à former un grand cercle autour de la table où le Seigneur nous attend.

Fraction et élévation

Le pain que rompons est communion au corps du Christ.

La coupe de bénédiction pour laquelle le nous rendons grâce est communion au sang du Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes : nous sommes le corps du Christ.

Partage des éléments

Communion

Le corps du Christ donné pour nous

Le sang du Christ versé pour nous

Envoi

Le Seigneur Jésus Christ nous a donné, son corps et son sang pour notre salut, pour notre pardon et pour notre réconciliation. Qu'il nous conserve par ces dons, dans la vraie foi pour la vie éternelle. Allez dans la paix du Seigneur. Amen

PRIÈRE D'INTERCESSION

Seigneur Dieu notre père, en ce premier dimanche de carême, ta Parole nous invite à regarder le monde avec amour, avec foi et avec espérance.

C'est pourquoi, en toute confiance, nous pouvons déposer devant toi nos soucis afin que tu t'en préoccupes ; notre inquiétude, afin que tu l'apaises ; nos espoirs et nos vœux, afin que soit faite ta volonté et non la nôtre ; nos pensées et nos désirs afin que tu les purifies ; toute notre vie, afin que tu l'éclaires.

Nous te confions le souci et la souffrance des malades, la peine de ceux qui sont dans le deuil, l'incertitude de tous les Pays emportés dans les turbulences et le chaos.

Nous te confions le long voyage des migrants à travers les mers et les continents et te demandons d'éclairer les pensées de celle et ceux qui dans notre pays et dans le monde, sont responsables du droit, et de la paix.

Que ce temps de carême soit pour chacun de nous, un temps de prières sincères qui touchent le cœur de Dieu et pour qu'il guérisse notre terre et notre cœur.

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

Cantique AEC 431 : Pour inventer la liberté

<https://youtu.be/hhTeUUh3jPY?si=XtpNEk0QcKBLjCru>

EXHORTATION

Durant notre culte, nous avons reconnu la présence de Jésus-Christ,

Nous avons fait mémoire de sa vie et de sa parole.
Il nous envoie maintenant comme disciples,
Pour prendre soin les uns des autres, pour vivre l'Évangile,
Pour habiter l'espérance.

BÉNÉDICTION

Le Seigneur vous bénit de toutes ses bénédictions.
Que sa volonté soit faite en vous et par vous !
Que sa miséricorde rayonne en vous et par vous !
Que son Évangile se répande en vous et par vous !
Que son règne vienne en vous et par vous !
Amen !

Moment musical